

LE JOUR, 1947
18 Juillet 1947

VISAGE MULTIPLE DE L'INDE NOUVELLE

La naissance de l'Inde nouvelle comptera dans l'Histoire comme un des plus grands événements de ce temps. C'est un fait admirable que la façon dont s'est métamorphosée, l'immense péninsule en deux dominions britanniques, avec le complément des Etats princiers.

Après la lutte mémorable de Ghandi et de quelques autres, après les violences du passé et la politique hindoue de non-violence de ce siècle, il faut reconnaître que le résultat est brillant. Il témoigne, au milieu du désarroi universel, en faveur de l'intelligence humaine.

Hier, M. Jinnah, gouverneur général du Dominion du Pakistan, nommé par le roi d'Angleterre (comme Lord Alexander, par exemple, est gouverneur général du Canada) pouvait déclarer que son pays avec cent millions d'habitants environ était une grande puissance et qu'il aurait bientôt première prérogative de l'indépendance, sa représentation extérieure. Et, sous le gouvernement général de Lord Mountbaten, l'Inde proprement dite constitue maintenant un empire dans l'Empire, avec deux cent millions d'habitants.

Quant aux princes, (il en est de puissants comme de modestes), ils décideront « comme ils voudront » de s'incorporer à l'un ou l'autre des nouveaux dominions par des liens à définir ou, au contraire, de demeurer en dehors de l'organisation.

Au prix d'un acte de volonté qui s'identifiait évidemment avec un acte de sagesse, les Anglais ont sauvé ce qu'ils pouvaient sauver de ce qui fut le plus clair de leur patrimoine asiatique, de ce qui reste une des conditions de leur existence.

Quatre cent millions d'hommes continueront à graviter dans leur orbite que leur nouvelle condition politique rend plus considérable encore.

Ainsi, le lien final entre l'Angleterre et son empire se trouve être celui du consentement, qui est bien la consécration la plus haute de la dignité humaine.

Dès demain, les Hindous de toute teinte constateront que le rapprochement volontaire des peuples qui se comprennent est le plus grand des bienfaits et qu'il devient puéril de prétendre vivre, si grand qu'on soit, dans la solitude. Autant que jamais peut-être, nous verrons les Hindous veiller au salut de l'empire.